

DÉMOCRATIE... PARTOUT...

L'activité diplomatique a été mise en veilleuse ces jours-ci. Il est vrai que les grands se préparent à la réunion du 15 juin, dont les porte-paroles anglais et américains commencent par déclarer que tout sera fait pour qu'elle soit couronnée de succès, mais terminent en faisant ressortir qu'un nouvel échec est possible.

Les experts suppléants n'ayant pas pu se mettre d'accord sur la question autrichienne, sur les criminels de guerre italiens, ont renvoyé ces problèmes à la conférence..., c'est la navette.

Si la Sous-Commission s'est prononcée contre le maintien du dictateur Franco, on sait que la décision définitive ne sera prise qu'à l'heure échéance, vers septembre 1946, ce qui permet encore sur ce point de gagner du temps.

Crève le peuple espagnol! la démocratie, la liberté si fortes devant le nazisme et le fascisme semblent s'effondrer devant le sous-produit de l'Hitléro-fascisme. Il est vrai que le sabre et le goupillon qui sévissent en Europe actuellement, ont là une place forte de premier ordre.

Bevin, après Byrnes et Molotov, a pris la parole. On sait que les discours de ces politiciens sont plus destinés à l'extérieur qu'à l'utilisation interne de leurs nationaux. Voulant concilier les inconciliables, c'est sur le plan politique qu'il s'est étendu: nécessité de considérer que seule la Russie ne détient pas le monopole de la démocratie.

Concession relative sur la question, des Dardanelles, ce qui se comprend puisque les positions à prendre sont reportées à la Côte Orientale Africaine... et que Gibraltar ferme toujours l'autre sortie. Refus de céder Trieste à la Yougoslavie. Renouvellement de la position des accords de Postdam, à savoir: traiter l'Allemagne comme un tout, ce qui implique la levée du rideau de fer soviétique et traitement économique unique de l'Allemagne, l'occupation coûtant actuellement à la trésorerie anglaise 80 millions de sterling par an.

A Londres, le Congrès du *Parti travailliste* s'est ouvert sur un discours de Lasky. Celui-ci s'est appliqué à démontrer que les démocraties occidentales sont loin d'avoir fait faillite, et lance un appel à la compréhension, la confiance entre les grands Alliés et surtout aux Russes.

De tout cela et des discussions qui vont suivre, il nous faut tirer des conclusions.

Il ne s'agit pour l'instant que de désigner celui qui empêche la paix à laquelle tous les peuples aspirent, d'être enfin édifiée et de préparer ainsi le champ libre à la future propagande belliciste.

Les intérêts « matérialistes sordides » des dirigeants du capitalisme mondial ne peuvent être trop mis en évidence, les peuples comprennent trop quel est l'enjeu de toutes ces conférences et réunions.

Mais quelle aubaine cela serait si les peuples acceptaient de se ranger les uns sous la bannière démocratique, et les autres sous l'étendard bolchevique... ce sont là les appels à la compréhension; on sait très bien que dans les deux camps, on ne peut plus se comprendre puisque, en face du gâteau, ils ont tous des appétits de goinfres... Mais ce qu'il faut déterminer c'est celui qui est le bénéficiaire, celui qui, par ses réti-

cences, sera le grand responsable et, grâce à la démocratie et à la liberté à nouveau menacées... repartira en croisade pour les dividendes des uns, avec la croix, pour les autres - mais en bois.
